

ment, que les oiseaux s'envolèrent à tire-d'aile, que les bêtes elles-mêmes, apeurées, se réfugièrent en leurs retraites, se demandant avec épouvante quel châtement allait punir un si horrible forfait.

Le col ouvert et empourpré, l'âne gisait sur le sol, essayant de se relever, de lancer quelques ruades à son adversaire... Mais c'était en vain : ses forces s'en allaient et le loup d'ailleurs ne lâchait point prise.

A demi sortis de l'orbite, les yeux de l'assassin brillaient d'une volupté féroce et déjà sa langue se délectait du sang de sa victime, en attendant qu'il pût la dévorer. L'âne se mourait, d'un suprême effort, il tourna la tête dans la direction de l'abbaye, et ce fut tout...

Mais là-bas, dans la chapelle du monastère, Madame l'abbesse en oraison avait, par une permission divine, entendu l'appel désespéré de son humble serviteur. Sur-le-champ elle s'était levée et était partie sans autres armes que sa foi.

La voici. Au travers de son voile, que caresse doucement la brise, de loin lui apparaît le spectacle sanglant du loup qui déjà se gorge de la chair pantelante du pauvre baudet. Elle réprime un frisson d'horreur et continue d'avancer en murmurant tout bas sa prière.

Le loup perçoit soudain le bruit de son pas léger sur l'herbe du sentier ; il comprend qu'elle vient lui disputer sa proie et, la gueule ouverte, horrible de fureur, il s'apprête à bondir sur la Sainte.

Mais l'abbesse trace un rapide signe de croix.

Le scélérat, saisi d'une frayeur aussi étrange que subite, honteux, baisse la tête, recule, et, la queue entre les jambes, se dispose à fuir.

D'un geste, Madame Austreberte l'en empêche. Elle abaisse sur le malheureux baudet un regard plein de tristesse, puis, fixant le coupable avec un mélange de sévérité et de commisération :

« Pauvre loup, il fallait que ta faim et ta misère fussent bien grandes pour te pousser à étrangler ainsi notre fidèle serviteur !...
« Cet infortuné tombé sous ta dent cruelle nous était nécessaire. Ta
« punition sera de prendre sa place ; tu auras sa douceur, son calme,
« son obéissance et nous rendras les mêmes services que lui. Va
« donc, et commence sur l'heure. »

Sitôt dit, sitôt fait. Le loup, humblement, courbe son échine contre laquelle Madame Austreberte place les deux paniers de linge. Elle désigne ensuite à l'animal le chemin à suivre, et tout penaud, il s'en va porter à Jumièges sa lourde charge.